Dialogue

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

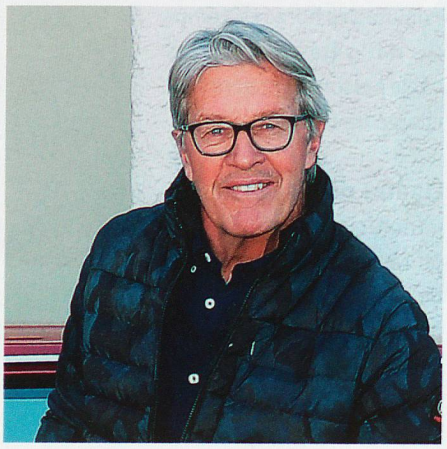
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

5 questions à Bernhard Russi

«Je sais combien de personnes sont heureuses grâce aux soins à domicile»



Bernhard Russi. Photo: SUBARU Suisse SA

La légende du ski Bernhard Russi répond aux «5 questions» du Magazine ASD. L'homme d'Andermatt (UR), âgé de 70 ans, révèle ce qu'il pense de l'Aide et soins à domicile (ASD), pourquoi il écrit ses chroniques uniquement sous la pression du temps ou pourquoi il a un jour voulu devenir architecte en raison d'une belle voiture.

Magazine ASD: **Monsieur Russi, vous êtes connu auprès de chaque Suisse à travers vos succès en tant que skieur de compétition, mais aussi en tant que commentateur et chroniqueur. Vous avez 70 ans, pourtant le ski ne vous lâche pas: «Je suis resté fidèle à ce sport. Il continue de m'accompagner tous les jours au travail et pendant mon temps libre», écrivez-vous sur votre site web. Pouvez-vous nous expliquer d'où vous vient cette passion insatiable pour ce sport, qui est aimé en Suisse, mais qui est considéré comme bizarre ailleurs?**

Bernhard Russi: La fascination pour le ski en tant que sport peut certainement être attribuée à la nature – la nature, avec sa toile de fond et son élément, la neige. Si vous avez grandi comme moi à Andermatt, vous vivez alors à 50% avec cet élément qu'est la neige, avec le froid glacial, avec la tempête de neige et avec le ciel bleu acier. Et puis il y a l'envie de faire de la compétition, de se mesurer et d'explorer ses limites encore et toujours.

Chaque Suissesse et chaque Suisse sait que votre carrière en tant que skieur de compétition et expert en ski a été couronnée de succès. Y a-t-il eu ou y a-t-il encore un autre métier qui vous a fait rêver ou qui vous fait encore rêver aujourd'hui?

J'ai voulu devenir architecte déjà très tôt. En premier lieu, car le seul architecte d'Andermatt possédait la plus belle des voitures. Plus tard, cela est cependant devenu très relatif. Et grâce à mon métier de dessinateur en bâtiment, j'ai aussi pu vivre le côté architectural des choses, comme je l'ai fait plus tard en tant qu'architecte de pistes de descente.

Vous êtes présent dans les médias depuis plus de quatre décennies en raison de vos succès sportifs, mais aussi en tant que commentateur et chroniqueur. Parlez-nous d'un défaut ou d'un talent qui n'a pratiquement jamais été dévoilé en public jusqu'à présent.

Je préfère ne pas révéler mes vraies manies ici. Mais en tant que chroniqueur, il m'est parfois difficile de trouver le bon ton. Je n'ai jamais vraiment aimé l'écriture quand j'étais à l'école. C'est ainsi que je suis devenu un écrivain «de dernière minute». J'ai besoin d'avoir le couteau sous la gorge pour bien écrire. La plupart du temps, je commence à rédiger ma chronique sans savoir comment elle va finir.

Même une personnalité peut être fan de quelqu'un. Quelle personne renommée aimeriez-vous bien rencontrer un jour?

Le joueur de golf professionnel américain Tiger Woods. Il a une histoire fascinante derrière lui. La lutte qu'il mène pour trouver son équilibre entre son ingéniosité au golf, ses faiblesses et les scandales liés à sa vie privée doit sûrement lui fournir beaucoup de sujets de conversation.

Une dernière question s'impose: quelles sont vos expériences personnelles avec l'Aide et soins à domicile?

Je n'ai aucune expérience personnelle avec l'Aide et soins à domicile. Toutefois, je connais cette organisation et je trouve qu'elle apporte une énorme aide aux personnes qui en ont besoin. Je sais combien de personnes sont heureuses grâce à l'Aide et soins à domicile et qui, sans elle, ne pourraient pas vivre correctement.

Interview: Kathrin Morf

Biographie express

Bernhard Russi est né le 20 août 1948 et a grandi à Andermatt (UR), où il vit encore aujourd'hui. Il a fait un apprentissage de dessinateur en bâtiment et est devenu par la suite skieur de compétition. Le spécialiste de la descente a décroché une médaille d'or olympique et deux titres de champion du monde; il a remporté dix victoires en Coupe du monde et a été élu, entre autres, sportif suisse de l'année, en 1970 et 1972. A la fin de sa carrière en 1978, il ne disparaît pas du devant de la scène, mais reste omniprésent dans les médias: entre autres, comme ambassadeur publicitaire, commentateur à la télévision suisse, architecte de pistes, chroniqueur et conseiller technique pour la Fédération internationale de ski. Bernhard Russi a deux enfants adultes (Ian, qui est né en 1980, et Jennifer, qui est née en 1992) et s'est marié en secondes noces avec Mari Bergström. Pour en savoir plus: www.bernhardrussi.ch.